

Nouvelle étape du projet « de Mayol à Pipady »



Dans la prochaine décennie, l'ensemble du site emblématique de Toulon doit connaître une profonde mutation.

Toulon Pour repenser de fond en comble le front de mer de la ville préfecture du Var, les autorités vont choisir un cabinet d'études. Trois équipes internationales sont en lice

« **O**n n'a pas le droit de se tromper sur un seul mètre carré parce qu'on dessine l'avenir de Toulon pour les 50 prochaines années ». D'emblée, Hubert Falco met la pression en comparant le projet de refonte du front de mer « de Mayol à Pipady » à celui qui, dans les années 70, avait abouti à la création des plages du Mourillon. Structurant et symbolique compte tenu de l'emplacement. Le site doit à la fois servir de vitrine pour l'extérieur et d'ouverture sur la mer pour les Toulonnais.

Complicé aussi car il faut conjuguer dynamisme économique, attrait touristique, qualité de vie des Toulonnais, développement de la rade, protection de l'environnement et intérêts stratégiques de la Marine nationale.

32 candidats, 3 retenus

Hier, lors du quatrième comité de pilotage qui réunit autour de la table ministère de la Défense, Préfecture, Préfecture maritime, Région, Département, Métropole, CCI et villes con-



Réunissant collectivités locales, État et administrations, le comité de pilotage du projet lance un appel aux opérateurs. (Photo V. L. P.)

cernées, les responsables du dossier ont annoncé le résultat de la première phase de consultation. Ils avaient en effet lancé un appel à candidatures pour trouver des cabinets d'urbanisme capables d'apporter leur savoir-faire à ce chantier colossal qui s'étend sur 44 hectares et promet des années de bouleversements.

Trente-deux cabinets ont répondu et parmi eux, TPM savoure de constater qu'il y a la crème de la crème. « Nous avons retenu trois cabinets, explique Hubert Falco en soulignant la

réputation internationale des candidats (lire ci-contre). C'est une nouvelle preuve que notre territoire est attractif », savoure le maire de Toulon.

Ces trois lauréats doivent désormais plancher tout l'été pour présenter une copie élaborée, présentant idées et esquisses au comité de pilotage. La prochaine étape consistera en effet (fin septembre) à les départager pour choisir qui aura la charge de conseiller les décideurs sur les idées à développer... et celles à écarter. « Mais au final, les dé-

cisions, ce sera toujours le comité de pilotage qui les prendra, prévient d'une grosse voix Hubert Falco.

Appel aux opérateurs

Dans le même temps, les responsables du projet viennent de déterminer dans le périmètre global quatre lots pour lesquels ils lancent une invitation aux « opérateurs ». Objectif : trouver des investisseurs, promoteurs ou exploitants capables de s'engager sur des idées... et à les mettre en œuvre en faisant en sorte qu'ils s'inscrivent dans la globalité du dossier. L'ancien site de DCNS, l'ancien môle des torpilles, le bâtiment de la DDTM et le secteur regroupant la caserne des pompiers et le 113 sont concernés. Les candidats ont jusqu'à la fin octobre pour se faire connaître et doivent présenter leurs offres dans la foulée. Calendrier annoncé : une signature du contrat (une convention cadre) d'ici à fin 2020.

P.-H. C.

Trois candidats de renom

■ **Rogers Stirk Harbour + Partners**

Cette agence d'architecture internationale est établie à Londres. Son nom est associé au Lloyd's Building à Londres (1984), à la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg (1994), au 122 Leadenhall à Londres (2014) ou au Three World Trade Center (2018) à New-York.

■ **Richez associés et James Corner Field Operations**

Ces deux agences ont une forte expérience des villes et milieux méditerranéens. On leur doit, entre autres, la cité municipale de Bordeaux et le centre de congrès et d'exposition du Havre.

■ **L35**

Ce cabinet d'architecture international est associé à la rénovation du stade Santiago Bernabeu à Madrid, au Polygone Riviera de Cagnes-sur-Mer ou au port de Malaga.

La chute du mur

Anecdotique à l'échelle du projet global, mais symbolique pour les Toulonnais, le mur d'enceinte de l'Arsenal (entre la piscine et l'ancien site de DCNS) doit tomber d'ici à la fin de l'été. Dans la foulée, un parking de 157 places et un jardin provisoire seront rapidement dessinés.

